
Lluís CABRÉ, Alejandro COROLEU, Montserrat
FERRER, Albert LLORET, Josep PUJOL, The Classical
Tradition in Medieval Catalan 1300-1500.

Translation, imitation, and literacy

Woodbridge : Boydell & Brewer, 2018 (Tamesis), xiv + 289 p.

Marta Marfany



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rlr/2433>

DOI : 10.4000/rlr.2433

ISSN : 2391-114X

Éditeur

Presses universitaires de la Méditerranée

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2019

Pagination : 459-461

ISSN : 0223-3711

Référence électronique

Marta Marfany, « Lluís CABRÉ, Alejandro COROLEU, Montserrat FERRER, Albert LLORET, Josep PUJOL, The Classical Tradition in Medieval Catalan 1300-1500. Translation, imitation, and literacy », *Revue des langues romanes* [En ligne], Tome CXXIII N°2 | 2019, mis en ligne le 01 décembre 2019, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rlr/2433> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rlr.2433>



La *Revue des langues romanes* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Lluís CABRÉ, Alejandro COROLEU, Montserrat FERRER, Albert LLORET, Josep PUJOL, *The Classical Tradition in Medieval Catalan 1300-1500. Translation, imitation, and literacy*. Woodbridge : Boydell & Brewer, 2018 (Tamesis), xiv + 289 p.

Le label éditorial Tamesis, de la maison d'édition britannique Boydell & Brewer, présente *The Classical Tradition in Medieval Catalan 1300-1500*, la première étude d'ensemble sur la réception de la tradition classique dans les lettres catalanes médiévales. Les auteurs de cette monographie, professeurs et chercheurs de l'Universitat Autònoma de Barcelona, examinent en détail la présence de la tradition classique dans la culture catalane du XII^e siècle aux premières années de l'imprimerie et de la diffusion de l'humanisme. La recherche est structurée autour de deux axes fondamentaux : l'influence classique sur les œuvres catalanes et la traduction en catalan des œuvres classiques.

Comme indiqué dans la préface (p. x), ce volume s'adresse à un public universitaire international intéressé par les littératures romanes médiévales et la tradition classique. Ceci explique que l'introduction soit une présentation des territoires de langue catalane ainsi que des origines et de l'histoire de la couronne d'Aragon au Moyen Âge — langue et culture, histoire littéraire et questions sociolinguistiques — (« Historical Background », p. 3-27). Ce chapitre est complété, en annexe, par la généalogie des rois d'Aragon de 1137 à 1516.

La première partie de l'ouvrage, *Part I. The Classical Tradition in Medieval Catalan*, contient quatre chapitres, dont le premier est l'introduction que nous venons de présenter. Dans le deuxième chapitre, « Literacy: Translations and Royal Patronage » (p. 29-91),

on propose une vision d'ensemble de trois siècles d'histoire littéraire, centrée sur la traduction : quel genre d'œuvres ont été traduites, quels modèles culturels et littéraires expliquent-ils ces choix, de quelles langues traduit-on, pourquoi existent-ils des phénomènes tels que les traductions intermédiaires ou les doubles traductions, et quels étaient les profils des traducteurs, des commanditaires et des lecteurs, parmi d'autres nombreuses questions. On expose ainsi un état de la question très complet, qui comprend les contributions de plus d'un siècle de recherches sur les traductions médiévales — la bibliographie (p. 231-269) est très précise —, ainsi que les nouveautés et les résultats du projet de recherche *Translat. Translations into Catalan up to 1500*, de l'Universitat Autònoma de Barcelona, auquel appartiennent les auteurs du présent volume (voir <http://www.translatdb.narpan.net>). L'étude des traductions médiévales catalanes a une longue tradition qui remonte à la fin du XIX^e siècle : dans ce cadre il faut souligner le travail solide et rigoureux des romanistes Martí de Riquer (1914-2013) et, successivement, Lola Badia (Universitat de Barcelona). Le présent volume s'inscrit dans cette tradition et en constitue en même temps le point d'orgue.

Dans le troisième chapitre de la première partie, « Imitation : The Classical Tradition in the Works of Five Major Authors » (p. 93-122), on analyse l'empreinte classique, les sources et les traductions qui concernent cinq grands auteurs du Moyen Âge tardif : l'influence de Pétrarque dans l'œuvre de Bernat Metge (c. 1340-46/1413), d'Ovide dans les poèmes d'Ausiàs March (1400/1459), de Virgile dans le roman chevaleresque anonyme *Curial e Güelfa* (c. 1442-1453), de Boccace dans l'œuvre de Joan Roís de Corella (1435-1497) et de Tite Live dans le roman chevaleresque *Tirant lo Blanc* de Joanot Martorell (c. 1410/1465). Il s'agit d'analyses approfondies qui rendent compte des contributions plus récentes et remarquables sur ces auteurs et ces ouvrages.

Finalement, le dernier chapitre de la première partie, « Printing: Humanism and the Renaissance » (p. 123-154), est consacré à la publication des ouvrages classiques dans leur langue d'origine et dans leurs traductions rédigées pendant les premières années de l'imprimerie. Ce chapitre est complété par une annexe contenant toutes les éditions connues d'œuvres latines d'humanistes

italiens imprimées sous la couronne d'Aragon entre 1473 et 1535 (« Appendix 1 : Italian Renaissance : Printed Editions, 1473-1535 », p. 225-226).

La deuxième partie du livre, *Part II. Catalogue of Translations to 1500*, est le catalogue des traductions médiévales d'ouvrages classiques jusqu'à 1500, avec une énorme richesse de données et d'informations sur l'histoire littéraire et culturelle (certaines résumées dans les chapitres précédents), et qui constituera bien sûr un outil indispensable pour des recherches futures. La liste initiale des auteurs et des œuvres (p. 157-160) permet, en un coup d'œil, de se faire une idée de la dimension de la réception des classiques dans le Moyen Âge catalan : Aristote, Boèce, Cicéron, Ovide, Plutarque, Salluste et Sénèque, pour n'en nommer que quelques-uns. Le catalogue comprend des traductions conservées ainsi que des traductions perdues dont l'existence est toutefois documentée. En plus, on considère comme des classiques non seulement les *auctores* de l'ère gréco-latine, mais aussi ceux de la tradition latine médiévale et de la Renaissance italienne (du *Trecento*, avec Dante, Pétrarque et Boccace, jusqu'à l'humanisme du xv^e siècle). Les auteurs ont pu localiser des textes peu connus ou tout à fait inconnus, comme la traduction catalane de l'*Oikonomikos* de Brison (p. 170) ; ils fournissent des nouvelles données résultat d'études récentes, par exemple pour la traduction des *Héroïdes* d'Ovide (p. 179-180) ; ils rapportent des informations sur des traductions perdues comme l'*Elegia* d'Arrigo da Settimello (p. 198) et l'*Allegorie librorum Ovidii Metamorphoseos* de Giovanni del Virgilio (p. 180) ; et ils donnent des explications précises sur les doubles traductions, par exemple sur les deux traductions catalanes du *De Officiis* de Cicéron.

À la fin du livre se trouve un index des manuscrits (p. 271-275) et un index des auteurs et des ouvrages (p. 227-289).

L'un des mérites de cet ouvrage, au-delà de la richesse d'informations et de nouvelles données qu'il contient, est qu'il est proposé au lecteur avec clarté et précision, ce qui montre que la recherche universitaire de haut niveau n'est pas incompatible avec un style clair et accessible.

MARTA MARFANY

Universitat Pompeu Fabra (Barcelone)